

...
(Pièce en un acte à priori)

Seule en scène, une femme assise à une table lit.

Silence.

Une porte ouverte révèle une pièce mitoyenne et éclairée, on voit une ombre bouger à l'intérieur.

Retentit un bruit de pièce de monnaie tombant sur un carrelage faisant sursauter la femme.

Celle-ci s'apprête à dire quelque chose à l'ombre mais se ravise et se remet à lire.

Silence.

Retentit un second bruit de pièce de monnaie refaisant sursauter la femme. Un téléphone se met alors à sonner.

La femme :

« Rhoooo ! Pas moyen d'être d'être tranquille aujourd'hui, c'est pas vrai ça !

Si c'est pour toi, tu es là ?...

Une sonnerie de téléphone empêche d'entendre une réponse.

Ok,...

La femme décroche.

Allo oui ?... Oui c'est bien moi... Ha ! Bonjour oui, comment allez-vous ?... Parfait... Ouiii, moi aussi du reste... Ouiiii, mais absolument ! ... Ecoutez, c'est curieux, j'étais justement en train de lire votre pièce et... Mais si !... C'est amusant oui... Non, pas votre pièce mais le fait que vous m'appeliez alors même que je lise votre pièce. C'est marrant, non ?...

Bruit de chasse d'eau émanant de la pièce mitoyenne...

J'entends bien... J'entends bien... Bien sur... Oui... Tout à fait... J'allais vous l'... Complètement !... Non mais Daniel, rassurez-vous, nous sommes tout à fait d'accord, je termine la lecture et ... Voilà, oui... C'est ça... Le mieux serait que moi je vous rappelle dès que... Par exemple, oui c'est une excellente idée, ça Daniel... Allez on fait comme ça !... Oui, bonne journée à vous aussi, merci... Oui, merci, allez ; au revoir, Daniel.

La femme raccroche.

Ha j'te jure, ces auteurs, tous les mêmes !... Pas un qui m'ait laissé finir la lecture entière de leur foutue pièce, pas un ! Et vas-y que je te téléphone, pour ceci, pour cela, pour pipi, pour caca, pour enfin n'importe quoi, n'importe quoi !...

Bruit d'eau en baignoire

Pardon ?!...

Bruit d'eau en baignoire

Ah bon ? T'es sur ?... Dis donc, c'est incroyable ça !... Et pourquoi ont-ils fait ça ? Le sait-on seulement ?... Ben non, bien sur... Pffff, tu penses !

Ha tiens ils me fatiguent tous avec leurs raisons, leurs besoins, leurs shampooings et leurs bigoudis ! Te fouterais tout le monde au salon moi, allez hop là tous devant la télé !...

Mais bon, ça me fatiguerait bien vite aussi ça...

Retentit un troisième bruit de pièce de monnaie.

Rhaa mais tu arrêtes s'il te plait avec cette pièce, maintenant, ça fait trois fois que je sursaute !

La femme se remet à lire.

Ho ! Ecoute moi ça « Attention, dans la forêt des daims bourrent ! «

Ha ! elle est bien bonne celle-là, tiens ! Ha !...

On se demande parfois ce que cherche, veut ou désire un auteur quand il écrit... Ha non mais vraiment, prends ce Daniel par exemple, je ne sais toujours pas de quoi traite sa pièce et j'en suis déjà à plus de la moitié !...

A croire que sa pièce ne traite aucun sujet si ce n'est l'absence de sujet, justement...

Rhooo ! Imagine qu'en fait, je sois, je dise, je fasse ce que l'auteur à écrit ! Son personnage, quoi...

Ha ouais, ça pourrait être une bonne trame ça....

Bon revenons-en à nos moutons...

La femme relit.

« Les tétons étonnement tendus, tant teintés de timides tentations »... Whaoufff, le mec dis donc ! Tu parles d'une allitération !... Faudrait vraiment que ce soit très subtilement écrit pour qu'une ou un comédien puisse sortir une telle phrase sans être en porte à faux...

La femme tend l'oreille.

Oui, le cadre, je sais, le cadre, le fameux cadre, l'incontournable cadre... Mais pièce, hauteur, chute, tout ça peut vite vous stresser... voire vous faire sursauter...

Tu te laves les cheveux ?

Je te demande ça, c'est pour savoir si je dois remonter du shampooing de la remise...

La femme lit, long silence.

Ha ha ha !... Excellent !...

La femme lit, long silence.

Dis donc, j'y pense là, t'as eu des nouvelles pour le rôle muet de « La voix humaine » ?...

Tu serais pas en train de répéter là, par hasard ?...

Ben moi, je ne t'ai pas dit, je passe en vedette américaine de Gloria Lasso, vendredi soir !

La femme chante « Je ne veux pas voyager ».

Je commence à bien l'avoir, non ? Tu ne trouves pas ?...

Ha ! Je vais en poustouffler plus d'une -et d'un- ! Tu vas voir !

La femme se coiffe.

Mmmm, tu fumes là, non ? ça sent bon ta cochonnerie !...

Tu sais, pour vendredi soir, je mettrai le tailleur strict, très » femme dominatrice », ça en jettera sur cette chanson, je ne te dis que ça !

Bon c'est pas le tout de s'y voir déjà, « une chose à la fois et cosa nostra... » disait Henry.

La femme reprend la lecture.

Ha non, non mais c'est pas possible ça, ... ça ne tient pas debout, même en imaginant un public, tiens, ... Il y aurait là,...

La femme décrit le plus précisément possible une 1° personne du public.

Alors qu'ici ;...

La femme décrit le plus précisément possible une 2° personne du public.

Déjà, comment ces deux personnes si différentes l'une de l'autre vont-elles, –chacune-, capter ce qui leur est dit alors qu'il est passé midi et qu'à quatorze heure ce sera trop tard pour chercher....

Il est contagieux ce Daniel avec ses phrases destructurantes. Genre de personnage qu'il faut savoir à distance garder...

Tu viendras vendredi soir ? Il y aura ma fille aussi, avec son copain...

Noir.

Ça recommence ! Décidément on se croirait vraiment au théâtre ici, un texte à lire, un public imaginé, les lumières qui s'éteignent... Mais enfin il n'en est rien, c'est encore cet empaffé de voisin de l'étage d'en dessous qui doit jouer avec sa maquette de trains électriques, à son âge...

Pauvre homme, en fait...

Tu te souviens de Jacky, je trouve qu'il lui ressemble, pas toi ?

Bruit de pièce tombant sur un carrelage.

Ha c'est malin ça tiens !... Ben moi je trouve qu'il lui ressemble énormément, avec ses joues molles, ses petits yeux vides... Même la coiffure si tu regardes bien.

La femme relit un moment.

Ha ben ça c'est la meilleure ! Devine ce que veut imposer ce Daniel aux comédiennes et comédiens qui monteraient sa pièce... Je cite : « Un respect aussi scrupuleux que total du texte, à la virgule près ! » Et il continue un peu plus loin par : « Tout acteur ne respectant pas cette volonté se verra interdire toute représentation. »

Tu parles d'une prétention dis donc ! Comme si son texte ne souffrait aucune adaptation, bref était parfait d'entrée, irréprochable... Ha ce Daniel !... En plus, ça peut paraître complètement contradictoire avec ses plages d'improvisations incluses dans la pièce elle-même... Non ?

Par contre j'aime bien l'idée de l'absence en scène, un peu comme nous en ce moment si nous voulons bien faire l'effort d'imaginer que nous sommes sur scène et qu'un public nous regarde.

Enfin –me- regarde puisque toi, on ne te voit pas.

D'ailleurs tu pourrais même être qui l'on s' imagine, puisque aucune indication, tu m'entends bien, AUCUNE indication ne révèle ne serait-ce que le sexe de mon interlocutrice/teur, silencieuse/cieux jusque là... Alors son âge, sa fonction, sa personnalité, tout ça, on ne sait pas, on ne sait rien.

Tu pourrais être ma cousine, mon amour, mon mari, ma nièce, mon copain, une personne âgée à qui je tiens compagnie, un austro-hongrois en goguette, une passe alors que je serais pute, un autre moi-même alors que je serais schizophrène... Bref, tout ça et bien plus encore... Rends toi compte, chaque individu d'un même public ayant un personnage différent en tête en ce qui te concerne... On en aurait des surprises, tiens !...

Et si t'étais un animal... Tout à fait possible aussi !

Un dauphin recueilli, on se demande bien comment, d'ailleurs, que je devrais arroser fréquemment, tu remplirais presque toute la baignoire. Je finirais par appeler les pompiers afin qu'ils t'évacuent.

Un cerf à grands bois, venu frapper à ma porte un soir de Décembre et dont l'aussi étrange que forte personnalité m'aurait amené à héberger pour un temps et à qui je confierais tout de ma vie parce que me sentant totalement écoutée, entendue, comprise...

Je crois mon âme amie de celles des cerfs.

Pas toi ?...

Et ce passage curieux où un homme décrit la gêne qu'il a à faire remarquer à sa compagne que malgré ses douces attentions envers lui, elle oublie de laisser un des deux évier vide, elle oublie également de fermer la porte des toilettes, de déconnecter l'ordinateur et de l'éteindre...

Des maniaqueries livrées sans pudeur au lieu de remercier sa douce compagne des attentions qu'elle a pour lui. C'est curieux mais en même temps certainement très vrai.

Peu d'hommes se sentent gênés de faire quelques remarques à leur compagne, c'est en général tout le contraire. « C'est ainsi dit l'homme debout. » aurait dit Henry s'il avait vécu assez pour penser un truc comme ça.

Mais il est mort avant, ce con !

Mort d'avoir vécu, comme toutes et tous ici bas.

Sans aucun espoir d'y échapper. On y va tous !

Heureusement d'ailleurs, rien que d'imaginer une vie éternelle suffirait à envisager le suicide très sérieusement.

Alors...

Ha la la... Vanité du Grand Tout, ignorant sans doute encore que « Les singeries d'un singe valent bien les sagesses d'un sage », ce Grand Tout va droit dans le mur comme nous toutes et tous ; au cimetière. Recta recto rectum ! Et allez !...

Poussez pas non plus, derrière, on a le temps, ho !...

Croirais-tu possible qu'un jour l'homme sache se satisfaire pleinement de ce qu'il a, avant que de vouloir déjà plus ? Tu sais, comme ces moments dans l'amour où aucun des partenaires ne désire jouir et coïtent ainsi dans l'hébétude et la béatitude d'un présent pleinement plein. Haaa... Doux plaisirs de la chair...

La femme regarde discrètement dans la pièce voisine.

Mais qu'est-ce que tu fais ?!... Tu m'entends ? Rhooo...

La femme disparaît dans la pièce voisine.

Noir.

Ha ! Ce voisin ! C'est pas vrai ! mais quand grandira-t-il, à la fin !?

La femme revient sur scène en tenant une bougie allumée.

Pourquoi voyons nous si mal dans le noir ? T'as une idée ?... Personnellement je ne comprends pas... Non, je ne comprends pas... C'est fou ça, hein ?...

Oui je sais, il y a un vague rapport avec le soleil, mais c'est physique ça, astrophysique même, pour être précis, mais qu'en est-il de la question métaphysique du pourquoi de l'obscurité ?...

Ha ! ça laisse pantois, hein !

On croit qu'on allume, qu'on éteint et que, hop là, la vie s'arrête là. Mais c'est faux, totalement faux ! Si seulement...

Mais à quoi bon, toi-même, là en ce moment, entends-tu ce que je dis exactement comme je le dis ou l'imagines-tu –aussi- comme provenant d'une autre personne, d'un autre lieu, en une autre occasion, que sais-je, en une autre lumière ou pénombre ?...

Hein, t'as vu, ça pose question, quand même ! Ha ! On croit que c'est facile mais en fait dès qu'on regarde un peu de plus près, on se rend vite compte des infinies nuances et multiples contrastes qui entourent, cachent et révèlent tout à la fois toute chose en ce bas et haut monde.

C'est vertigineux quand on y pense et certainement beaucoup plus encore si l'on n'y pense pas !...

La femme reprend la lecture à voix haute :

« Mais toi, toi ! Toujours toi et encore toi !

C'est quand moi, hein ? C'est quand que j'existe moi, hein ? Tu crois que je vais passer ma vie à faire la tienne ? Ha non alors ! Ce serait trop bête ! Pour ce que j'en retire ! Flûte crotte et merde, tiens ! »...

Il nous fait quoi là, Daniel ? Une série télé ?

En fait, son truc là à Daniel c'est très inégal... Trop même, peut-être.

On pourrait croire friser la lassitude, à peine, parfois.

Si c'est voulu, bravo la finesse d'écriture, sinon, ma foi... ça revient au même !
Je me dois de rester à la lecture et à la lecture seule du texte en refusant toute information sur son auteur, ça ne me regarde pas, personne n'a à se soucier du pourquoi comment le texte a été écrit, seul importe ce qui est écrit.
Non mais.

La femme chantonne tout en mettant une musique lointaine puis se regarde dans une glace.

Et ton exhibitionnisme, alors, ça passe ?

Bruit d'eau.

Ha ben tant mieux, c'est beaucoup mieux ainsi, en fait.
Mais fais attention la prochaine fois à prendre un rôle -au moins- visible, c'est important pour un personnage de scène d'être vu, autant que pour un auteur d'être lu, j'imagine.
La frustration générée par l'inexistence ponctuelle de retour d'image de soi provoque parfois chez les gens de théâtre des pulsions d'exhibitionnisme se manifestant généralement par des crises quasiment irrépressibles d'étalages de soi avec légères tendances mégalomaniaques.

C'est dingue ce métier. Du moins certaines coulisses de ce métier. Quand tu penses qu'à l'époque où la NASA déclare que les martiennes ont des os verts, on peut encore jouer la comédie dans des lieux réservés à cela, personnellement ça me chavire, me retourne, me déphase et me dévarie tout en me stupéfiant. Comme je te le dis.

Mais foin de balivernes, allons un peu « au cœur des choses » comme on dit et tentons d'établir le lien que Daniel tisse entre lui et les autres...

La porte de la pièce voisine se ferme en claquant.

Ha ben ça fait plaisir ! Dis tout de suite que je te rase ... Si, non mais si, allez, dis-le, n'aies pas peur.

La femme hésite à reprendre la lecture et s'adresse à la porte.

ça t'arrive à toi parfois ces moments de besoin intense de réconfort, de douceurs, de « nidification » dirai-je, d'être juste bien chez et en soi ?
Dans une tiède quiétude, aussi douce qu'un vieux pyjama en coton, sentir son âme flotter d'une vaguelette de fins plaisirs à un rivage à l'écume généreuse, s'étirant en d'éphémères volutes de graines de pierre plus légères que le vent naissant... Somewhere...

Ha la la...

Tiens, un jour, j'écrirai une pièce et dedans, à un moment donné, je ferai demander à des gens du public par l'un des personnages de la pièce, comment se sentent leur âme pendant qu'ils regardent le spectacle.

Tiens, reprenons le public imaginé tout à l'heure et choisissons deux autres personnes, toujours désignées au hasard (et si tant est qu'il y ait au moins quatre spectateurs venus voir la pièce, mais bon...) et demandons à chacune d'elle leur état d'âme...

Madame, par exemple, nous vous écoutons. Quel est, à nous écouter là maintenant, votre état d'âme ? »

Une spectatrice :

« ... »

La femme :

« Merci beaucoup Madame, c'est très gentil à vous d'avoir si gentiment – et si intelligemment-, il faut bien le dire, participé à la pièce.
Je me dirige maintenant vers un homme... Bonsoir Monsieur, vous aussi, auriez-vous l'amabilité de nous faire part de votre état d'âme, s'il vous plaît ? »

Un spectateur :

« ... »

La femme :

« Parfait. Grand merci à vous aussi, cher Monsieur, pour cet apport si personnel au sein d'une pièce qui jusque là pourrait paraître bien impersonnelle. Merci encore à vous deux, Madame et Monsieur. »

T'imagines, ça fonctionnerait un maximum, non ?

Mon prof disait toujours « L'interactivité mes enfants, l'interactivité ; il n'y a que cela ! »

Il n'avait pas tort, le bougre !... Le pauvre... Paix à son âme. Sacré Henry...

La femme gratte doucement à la porte.

Tout va bien ?...

La femme se penche pour regarder par le trou de la serrure un moment puis se relève et entrouvre la porte.

L'intimité, c'est un drôle de truc aussi, ça, tu ne trouves pas ?

C'est souvent poilu, d'ailleurs,... poilu et odorant, c'est très intime l'odeur d'un corps.

On ne partage pas nos odeurs comme on pisse dans un violon, holà non ! Peu s'en faut !

Je me souviens de cette jeune fille qui dès le milieu de journée, au moindre mouvement de bras émanait une odeur de saucisson aigre. La pauvre, ce devait être horriblement gênant...

Par contre, vois-tu, j'ai un faible pour les odeurs animales, leurs authenticités, leurs réalités me touchent, m'émeuvent même parfois. C'est curieux hein.

Va-t-en comprendre !...

Ha ! Tu sais !...

Hein ? Ben non tu ne sais pas non plus, ben évidemment....

Qui pourrait bien savoir, d'ailleurs, on se le demande !

Bon, je grille quelques tartines afin d'y faire fondre un peu de beurre au sel de mer de gourmande, café, fumée et je reprends... Ou plutôt le fil de ma vie me reprend... Je me débobine.

Tiens voilà bien un sens, voire un non-sens de la vie : on se débobine !
D'ailleurs, regarde bien quand on arrive en fin de bobine de fil et que le bois apparaît de ci de là, ne dirait-on pas un crâne bientôt chauve, dégarni de quelques cheveux / fils, à peine entremêlés d'encore quelques années / tours de bobine... ?

Du coup, je doute... Etait-ce à Cassis ou à Sète ?... Cette cure de boues... que je j'ai prise assise, d'ailleurs.

Allez tiens, buvons !
Haaa, on a beau dire....

Ben non tiens, je vais faire comme toi, je ne vais plus rien dire.

Rideau.